NUMERO CIV.

NOUVELLES POLITIQUES,

publiées à LEYDE, le 30. Décembre 1800.

L'An sixième de la Liberté BATAVE.

De PÉTERSBOURG, *le* 25. *Novembre.*

ON a rapporté (*dans notre* Supplément *du* No. c.) l'Annonce, que l'Empereur *Paul* I. venoit de faire publier, pour ouvrir à ceux qui avoient été exclus ou congédiés du Service Militaire (& le nombre en eſt grand) les voyes pour y rentrer, en ſe préſentant perſonnellement à Sa Majeſté: Une nouvelle annonce vient d'étendre cette diſpoſition à ceux qui ont été démis du Service Civil. En effet, elle étoit néceſſaire pour tempérer les ſuites de l'énergie du mécontentement momentané du Souverain.

De VIENNE, *le* 13. *Décembre.*

L'Empereur & l'Impératrice ſont partis, avant-hier à midi, pour *Eſterhaz*, en ſociété de la Reine de *Naples*, du Grand-Duc de *Toscane* avec la Princeſſe ſon Epouſe, ainſi que de l'Archiduc, *Antoine*, dans la vuë d'aller voir les Troupes de l'*Inſurrection* de *Hongrie*, raſſemblées près d'*Oedenbourg*. On a fait au Château du Prince *Nicolas Eſterhazy* des préparatifs, pour la réception de L. M. Impériales & de leur illuſtre Compagnie. — A meſure que les dangers de la Guerre approchent des *Etats-Héréditaires*, les Armemens des Habitans ſe multiplient; & bientôt les Frontières de toutes les Provinces *Autrichiennes* ſeront couvertes de Milices Nationales d'un bout à l'autre. A l'*Inſurrection Hongroiſe*; à la Légion que l'Archiduc *Charles* forme dans la *Bohème*, la *Moravie*, & la *Siléſie*; aux Arquebuſiers *Tiroliens*, on va ajouter une Levée ſemblable dans les Provinces *Méridionales* de l'*Autriche-Intérieure*. Le Comte *François-Joſeph* de *Würmbrand*, chargé par la Cour d'effectuer cette dernière Levée, a publié le 2. de ce mois à *Gorice* un Appel aux Armes, adreſſé aux Habitans des Provinces de la *Stirie*, de *Carinthie*, de la *Carniole*, de *Trieſte*, de *Gorice* &c., en exhortant en même tems les gens aiſés à contribuer de leurs moyens à cet Armement par des Dons volontaires. Les Habitans de la Reſidence & des Contrées voiſines, ſans diſtinction de rang, continuent à donner l'exemple de la plus grande libéralité dans ces ſortes de Contributions de Guerre. La Cour publie ſucceſſivement les Liſtes des Souſcriptions, qui ſe font ici & dans le Pays, pour l'équipement & l'entretien des *Bataillons-légers* de Volontaires *Autrichiens*; & leur montant eſt très-conſidérable. Ces Milices, appellées à la défenſe générale de la Patrie, & par conſéquent à marcher par-tout à la rencontre de l'Ennemi, diffèrent en ce point important de toutes les autres Levées Nationales, qui ne ſont que ſimplement tenuës à l'attendre & le combattre chacune dans ſa Province. Le 1er Bataillon du Corps de Volontaires ou Arquebuſiers *Autrichiens*, parti dernièrement d'ici pour la *Bavière*, eſt arrivé le 7. du courant à *Ens*, & a continué le lendemain ſa marche pour l'Armée d'*Allemagne*.

Tous ces efforts ſont d'autant plus néceſſaires, que les dernières Nouvelles des Armées nous ont appris de nouveau l'incertitude des événemens de la Guerre. Voici celles reçuës depuis par le Gouvernement, & publiées aujourd'hui par la *Gazette* de *Vienne*.

„ Les Depêches, expédiées le 8. de ce mois par S. A. R. l'Archiduc *Jean* de *Trosbourg*, où le Quartier-Général venoit d'être établi, portent, que déjà l'Armée entière étoit rangée le long de la Ligne-de-défenſe ſur l'*Inn*; qu'elle occupoit les Têtes-de-pont de *Mühldorff*, *Kraybourg* & *Waſſerbourg*; & que tous les préparatifs pour la défenſe du Fleuve étoient faits. Depuis la dernière Action (du 3.) jusqu'au 8. du courant, l'Ennemi s'eſt tenu tranquille; & on n'a remarqué que le mouvement d'une ſeule de ſes Colonnes vers *Maſſing*: Le Général *Mecſery* obſerve cette Colonne, & a pris poſition, en conſéquence, ſur la rive gauche de l'*Inn*, près de *Bimbach*, où il reſtera jusqu'à ce que les circonſtances l'obligent de ſe réplier vers la rive droite. Dans les Défilés du *Tirol*, à ce qu'ajoute S. A. Royale, il ne s'eſt rien paſſé d'important jusqu'ici. "

„ Le Général de Cavalerie Comte de *Bellegarde* mande de l'*Italie*, qu'il avoit chargé le

Général-Major *Schuſteck* de faire de *Ferrare* une démonſtration offenſive ; & qu'en vertu de cet ordre, ce Général avoit occupé *Bondeno* ſur la rive gauche du *Panaro*, & repouſſé l'Ennemi, accouru pour reprendre cet endroit. Le Général *Schuſteck* fit paſſer en même tems le *Pô*, près de *Figarolo*, à deux Compagnies du Régiment de *Lattermann*; occuper par elles *Stellata* & *S. Biaggio*, & rétablir, entre ces deux endroits, ſur le *Panaro*, un Pont-volant pour l'entretien de la communication. Du reſte, les Forces principales de l'Ennemi gardent toujours leur poſition ſur la *Chiuſa*; & ſon Corps de réſerve reſte dans la Contrée de *Brescia*. L'aſpect menaçant, que préſente notre Armée poſtée ſur le *Mincio*, a engagé l'Ennemi à ſe faire rejoindre par toutes ſes Troupes détachées vers le *Midi* de l'*Italie*, en ſorte que la *Toscane* eſt presqu'entièrement évacuée en ce moment. "

EXTRAIT d'une Lettre de MUNICH *du* 16. *Décembre.*

„ L'Armée Impériale, après avoir abandonné ſucceſſivement le cours de l'*Inn* depuis *Kufſtein* juſqu'à *Paſſau*, avec toutes les Fortifications de *Muhldorf*, *Waſſerbourg* &c., que les *François* occupoient dès le 11. de ce mois, a tourné encore vers le *Danube* & fait changer entièrement de front à ſon Centre & à ſa droite, ſe répliant ainſi devant l'Armée *Françoiſe* & évitant une Bataille, au prix de l'évacuation de l'Archevêché de *Saltzbourg*. Le paſſage vers ce Pays étant ainſi libre aux *François*, ils y ſont entrés ſur-le-champ ; & déjà leur Quartier-Général ſe trouve dans la Ville de *Saltzbourg*, dont les Députés ſont venus au-devant du Général *Moreau* juſqu'à *Traunſtan*. On remarque, que les deux Armées ont maintenant une poſition parallèle au *Danube*, & qu'elles deſcendent à cheval l'*Inn*, la *Vils*, la *Traun* &c. Les mouvemens de l'Armée *Françoiſe* ſemblent avoir pour objet de dépaſſer par ſa droite l'Armée Impériale, & de l'inquiéter pour ſes Magaſins dans la *Haute-Autriche*. C'eſt par une manoeuvre ſemblable, que le Général *Moreau* força, au mois de Mai, le Général *Kray* à faire ſa retraite derrière le *Danube*; & il paroît, que le Général *François* a aujourd'hui le même deſſein. Déjà, les *François* étant maîtres de *Saltzbourg* & l'Armée Impériale s'étant retirée vers le *Danube*, celle-ci eſt ſéparée du *Tirol*, avec lequel elle ne peut plus communiquer que par le détour de *Brixen*, du *Puſterthal* & de la *Carinthie*. "

„ Après le paſſage de l'*Inn*, le Général *Moreau* a écrit à la Commiſſion du Gouvernement en cette Ville, " qu'il auroit le „ plus grand ſoin, que les Salines Electo„ rales n'éprouvaſſent aucun dommage ; & „ qu'il déſiroit, que des Commiſſaires du „ Gouvernement ſe rendiſſent ſur les lieux, „ pour ſe concerter à cet effet avec les „ Perſonnes déſignées par lui. "

EXTRAIT d'une Lettre de FRANCFORT *du* 17. *Décembre.*

„ Le Bombardement de la Citadelle de *Würtzbourg* ſe continue avec vivacité. Du reſte, il n'y a rien de nouveau de l'Armée *Gallo-Batave* : Elle ſemble être reſtée tranquille juſqu'ici dans les différentes poſitions, qu'elle a priſes en avant de la *Rednitz*, vis-à-vis le Corps du Général *Simbſchön*, qui s'eſt réplié ſur le *Haut-Palatinat*. En attendant on apprend, que les Troupes *Françoiſes* du Corps du Lieutenant-Général *Ste. Suzanne*, qui étoient reſtées ſur l'*Altmuhl*, ont fait un mouvement ſur leur gauche, pour opérer leur jonction avec l'Armée du Général *Augereau*, vers la ſource de la *Rednitz*. Presque tout ce que nous avions ici de Troupes, eſt également parti pour cette Armée, en ſorte qu'il ne nous reſte qu'une ſeule Compagnie; ce qui fait que les *François* font fermer les Portes dès les 3. heures de l'après-midi. Mais bientôt la Légion du *Nord*, formée par le Général *Eikenmayer* dans les 4. Départemens de la rive gauche du *Rhin*, va paſſer par notre Ville. On écrit de *Mayence*, en date d'hier, 16. Décembre, que ce Corps a reçu ordre de marcher ſur *Francfort*, & de-là contre les Milices *Mayençoiſes* aux ordres du Baron d'*Albini*, qui ſont reſtées aux environs de *Fulde*, & ſe trouvent ſéparées par plus de 40. lieues du Corps du Général *Simbſchön*. "

„ Une Lettre du *Bas-Palatinat* annonce, qu'il eſt paſſé le 9. de ce mois par *Manheim*, d'*Amberg* pour *Paris*, un Courier *Bavarois*, qui portoit, dit-on, au Miniſtre de cette Cour, de *Cetto*, des Pleins-Pouvoirs, afin de ſigner un Traité de Paix ſéparée avec la *France*, déjà tout fait. Quoiqu'il en ſoit, on jugera des diſpoſitions de l'Electeur *Palatin*, & des difficultés auxquelles ce Prince ſe trouve réduit, par la lecture d'un Acte authentique, que cette même Lettre nous communique. C'eſt une Note, remiſe, le 17. Novembre dernier, par le Miniſtre Electoral de *Montgelas* aux Miniſtres *Ruſſe* & *Pruſſien* à *Amberg*, le Baron de *Bühler* & le Général de *Heimann*. En voici la teneur. "

„ *Le Sous-ſigné a l'honneur de communiquer à MM. de* Bühler *&* Heimann *les Copies ci-jointes de la Note, qui a été remiſe par le Miniſtre Impérial & Royal en cette Réſidence, ainſi que de la Réponſe, qui y a été faite par ordre de l'Electeur : Elles s'accordent avec les principes, contenus dans le Mémoire du* 12. *de ce mois. L'Electeur, conduit*

dans cette communication par le désir constant de donner témoignage de sa conduite, au milieu des circonstances pénibles & tristes où se trouve S. M. Impériale, ordonne expressément au Sous-signé, de prier MM. de Bühler *& de* Heimann *de porter, par la voye la plus prompte possible, à la connoissance de leurs Cours les Pièces authentiques ci-dites. L'Archiduc* Jean *a communiqué officiellement, en qualité de Général en chef de l'Armée, la dénonciation de la rupture de l'Armistice, en réclamant l'assistance des Troupes Electorales. Le Gouvernement ne négligera rien, autant que l'empire des événemens, qui se succèdent avec une rapidité étonnante, & l'éloignement des lieux le permettent, pour prouver les égards qu'il a pour les conseils de deux grandes Cours, ses anciennes & véritables Alliées; égards, qu'il ne perdra pas de vuë dans les mesures, que la nécessité de pourvoir à la défense instantanée du Pays & le silence, gardé par la* France *vis-à-vis la Cour Electorale, peuvent amener. Le Général* Moreau *a imposé à la* Bavière *une nouvelle Contribution de* 550,000. *Florins par mois pour la Solde des Troupes, au-dessus des Réquisitions & des frais du Logement du Soldat. Le Général* Grenier *fait travailler avec une nouvelle activité à la démolition des Fortifications d'*Ingolstadt; *cette Place se trouvera tout-à-fait démantelée, au moment de la reprise des hostilités. Ces derniers événemens donnent une nouvelle force aux considérations, déjà transmises, sur la nécessité de fortifier les liaisons, qu'on croit qu'elles décideront S. A. Electorale à contracter avec la* France, *en cas que la Guerre continuât en* Allemagne. "

EXTRAIT des Nouvelles de PARIS *jusqu'au* 2. Nivose (23. *Décembre.*)

„ Le *Journal officiel*, après un long silence sur les événemens Militaires sur le Continent, vient d'annoncer à la fois le passage de l'*Inn*, le 18. *Frimaire* ou 9. Décembre, par l'Armée du *Rhin*; son entrée à *Saltzbourg* le 24. *Frimaire* ou 15. Décembre au matin, & le passage étonnant du *Splügen* par une partie de l'Armée des *Grisons*. Voici la première des Depêches, qui ont successivement porté au Gouvernement ces Nouvelles, toutes de la plus grande importance. "

Le Général de Division Chef de l'Etat-Major de l'Armée du Rhin *au Ministre de la Guerre. — Au Quartier-Général de* ROSENHEIM, *le* 19. Frimaire (10. *Décembre*) *an* 9.

„ Je m'empresse de vous annoncer, que l'Armée du *Rhin* a passé l'*Inn*, hier 18. (9. Décembre) à *Neupeuren*, entre *Rosenheim* & *Rufflein*. Dès le soir de la journée du 12. (3. Décembre,) le Général *Lecourbe*, commandant l'Aile droite, reçut l'ordre de faire ses préparatifs de passage, & de faire une reconnoissance sur les bords de l'*Inn*, pour désigner le point le plus avantageux à l'établissement d'un Pont. Il fut en même tems prévenu, que le Corps du Centre faisoit un mouvement par *Haag* & *Ebersberg* sur *Aiblingen* par la route de *Rosenheim*. Le 18. au matin, les trois Divisions du Centre étoient sur la croisée des Chemins de *Rosenheim* & *Rufflein*, & le Général *Lecourbe* sur *Neupeuren*, point désigné pour le lieu du passage. A six heures précises du matin, le Général *Lecourbe* fit jetter son Pont sous le feu de trente Pièces d'Artillerie; l'Ennemi fut forcé d'abandonner les bords de la Rivière, & le Pont fut achevé dans l'espace de quatre heures. A dix heures du matin une grande partie des Troupes étoit sur la rive droite. On avoit également établi une Batterie à *Rosenheim*, pour empêcher l'Ennemi d'en brûler le Pont; mais, garni de fascines & de matières combustibles, il fut impossible d'en arrêter l'incendie. "

„ Alors les Divisions *Decaen* & *Grouchy* reçurent l'ordre de se porter sur *Neupeuren*, en soutien du Général *Lecourbe*. "

„ Ce Lieutenant-Général, aussi-tôt après avoir effectué son passage, se mit à la poursuite de l'Ennemi, qui ne fit aucune résistance, jusqu'à la position de *Stephanskirck*, où il voulut soutenir un effort. Sa droite étoit appuyée à des Hauteurs, qui bordent l'*Inn*, vers *Rosenheim*, & sa gauche au *Simbsee* (*Chiemsee.*) Il avoit garni de Troupes les Hauteurs en avant de sa position, pour gêner la marche du Général *Lecourbe*, & l'empêcher d'arriver à la Chaussée de *Vildervand* à *Rosenheim*, qu'il ne pouvoit gagner qu'à travers de marais & de défilés affreux. "

„ Le Général *Lecourbe* força bientôt toutes ces Troupes à se replier; il ordonna ensuite au Général *Gudin* de diriger la Brigade du Général *Puthod* sur *Endorf*, pour tourner le flanc gauche de l'Ennemi, & à deux Bataillons de la 84me de marcher par *Lauterbach*, & de longer l'*Inn* pour attaquer sa droite, tandis que le Général *Montrichard*, arrivé à la Chaussée de *Vildervand*, devoit marcher pour aborder le Centre. Ces dispositions forcèrent l'Ennemi à la retraite, en laissant 5. à 6. cents Prisonniers dans nos mains. La nuit l'a empêché d'aller très-loin à sa poursuite. La Division *Decaen*, arrivée sur la fin de l'affaire, prit position à la Hauteur de *Rosenheim*, à la gauche du Général *Lecourbe*. La Division *Grouchy* se tint en réserve. La Division *Richepanse* a passé ce matin l'*Inn* sur un Pont de Bateaux établi dans la nuit. Il marche sur *Wasserbourg*, tandis que le Général *Lecourbe* se porte sur *Seebruck* à la tête du *Chiemsee* (*Chiemsee.*) L'Ennemi continuë sa retraite, & tout fait présumer au Général en chef, qu'il va se réformer derrière la *Salza*. "

„ L'Ennemi montra hier environ 12,000. Hommes: Dès que les Rapports particuliers seront parvenus, je m'empresserai de vous faire

connoître en détail tous les mouvemens de cette brillante opération, & de vous désigner les traits par lesquels se sont distingués les Corps, plusieurs Officiers & Soldats. Le Général *Lecourbe* a eu un des pans de son habit emporté par un boulet de Canon."

„ L'Artillerie & le Corps des Pontonniers ont déployé, dans cette journée, la plus grande activité & la plus grande bravoure."

Salut & respect. (*Signé*) DESSOLLES.

„ En même tems, les *Consuls* ont reçu de nouvelles Dépêches de l'Armée d'*Egypte*, dont la plus récente est datée du *Caire* le 23. *Brumaire* ou 14. Novembre dernier. Le Chef-de-Brigade *Netherwood*, *Suédois*, qui vient de les porter en *France*, les a envoyées de *Toulon* à *Paris* avec une Lettre publiée par Extrait (*que nous inférerons au* Supplément.)

Par ordre & de la part de S. M. le Roi de DANEMARC *&* NORWÈGUE *&c. &c. &c. l'on avertit, que depuis Vendredi 2. Janvier* 1801. *il sera vaqué tous les jours, le matin depuis 9. heures jusqu'à midi, (excepté les Samedis & Dimanches) au Comptoir de* JACOB DULL & Fils, *à* AMSTERDAM, *au payement des Coupons d'Intérêts des Obligations renouvellées, à la charge de la* BANQUE-ROYALE DANOISE, *à* COPENHAGUE, *échéant au* 1. *Janvier* 1801. *& payables chez* ABRAHAM & SIMEON BOAS, *à* LA HAYE. *Ils rembourseront de même les trois Obligations, chacune de f* 500. *& les* 113. *dites chacune de f* 1000. *sorties remboursables au* 12me *Tirage, fait à l'Etude du Notaire* JOHANNES SYTHOFF *& Témoins à* LA HAYE, *pour être payées au dit 2. Janvier* 1801. *avec une Prime de 3. pour-cent, comme il a été annoncé dans diverses* Gazettes Hollandoises *au mois d'Octobre dernier.*

Par ordre & de la part de Sa Majesté le Roi de DANEMARC *&* NORWÈGUE, *&c. &c. &c. l'on avertit que, depuis Vendredi 2. Janvier* 1801. *il sera vaqué tous les jours, le matin depuis 9. heures jusqu'à midi, (excepté les Samedis & Dimanches) au Comptoir de* JACOB DULL & Fils *à* AMSTERDAM; *au payement des Coupons d'Intérêts des Obligations à la charge de Sa dite Majesté, échus alors, ainsi qu'au payement de celles dont on a désiré le remboursement. On délivrera en même tems de nouveaux Coupons pour celles des Obligations qui ont été prolongées.*

JEAN & CARL HASSELGREEN, *à* AMSTERDAM, *avertissent, qu'ils vaqueront à leur Comptoir, pendant les mois de Janvier, Février, Mars & Avril prochains, précisément tous les Mercredis avant-midi, au payement des Intérêts échus le 1. Janvier de la Négociation sur* Rentes-Viagères, *faite pour compte de Sa Majesté le Roi & le Royaume de* Suède, *au Comptoir de* ABRAHAM & SIMÉON BOAS & Comp. *à* LA HAYE, *à condition d'être muni du Certificat de vie des Corps, sur lesquels elles sont délivrées.*

Par ordre supérieur ECHENIQUE, REYNDERS & Comp. *à* AMSTERDAM, *avertissent, qu'on payera les Coupons d'intérêts des Obligations non converties de la* deuxième Négociation *pour les Canaux d'*Arragon & Tauste, *faite par* NICOLAS D'ECHENIQUE, *échéant au* 1. *Janvier prochain, au Comptoir des Caissiers* GERRIT MULLER & Fils. *Les nouveaux Coupons d'Intérêts pour les Obligations non converties de la* troisième Négociation, *échéants au* 1. *Novembre, seront prêts après le* 1. *Mars prochain, afin d'être délivrés alors au Comptoir des sus-dits* Echenique, Reynders & Comp. *contre annotation sur les Obligations respectives.*

HOGGUER & Comp. *à* AMSTERDAM *donnent avis, qu'au premier de Janvier* 1801. *& jours suivans, ils feront vaquer chez les Caissiers* CUYK VAN MIERROP & TETTERODE, *au payement des Coupons, échus à cette époque, de la Négociation, faite en l'année* 1780. *par la Maison de Mrs.* CASAS & Comp. *pour la ci-devant Compagnie* GUIPUZCOANA de CARACAS, *actuellement* Compagnie Royale des FILIPPINES *à* MADRID.

Ce soir est décédé ici, à l'âge de près de quarante-huit ans, des suites d'une fluxion de poitrine, Mr. GILLIS LEGIPONT, *dont on fait part par la Présente à ses Parens & Amis.*

(Signé) JACQUES-JEAN VAN DOOREN, JEAN NOZEMAN,
ROTTERDAM ce 8. Décembre 1800. en qualité d'Exécuteurs Testamentaires

---

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*

NUMERO CIV.

SUPPLEMENT AUX NOUVELLES POLITIQUES, publiées à LEYDE, le 30. Décembre 1800.

L'An sixième de la Liberté BATAVE.

EXTRAIT d'une Lettre de VIENNE *du* 13. *Décembre.*

L'EMPEREUR est attendu, incessamment, de retour d'*Eisenstadt* & d'*Esterhaz*, après avoir fait la Revuë de l'Armée d'*Insurrection Hongroise*, dont l'on assure qu'un Corps de 16. mille Hommes, qui a cantonné jusqu'à présent dans les environs d'*Ocdenbourg*, marchera vers l'*Autriche-Supérieure*, réuni à 4. Bataillons d'Infanterie, qui se trouvent encore à *Vienne*. On croit aussi, que l'Empereur partira, au plus tard, le 26. Décembre, pour l'Armée, actuellement répliée derrière l'*Inn*: Mais les bruits de *Vienne* varient d'un jour à l'autre; & tout ce qu'il y a de certain, c'est qu'en se disposant à une vigoureuse défense, on languit après la Paix. Hier, l'on prétendoit, que le Conseiller de Cour de *Collenbach*, un des principaux Officiers de la Chancellerie-d'Etat, déjà employé à d'autres Commissions ou Négociations importantes, étoit parti en grande hâte, pour aller trouver le Comte *Louis* de *Cobenzel* à *Luneville*: D'autres rapports révoquent aujourd'hui la Nouvelle en doute. Hier, après-midi, il est arrivé plusieurs Couriers d'*Italie* & de l'Armée du *Danube*; & ces derniers ont apporté aussi des Depêches de *Luneville*, où les Négociations se continuent, malgré l'abondante effusion de sang humain, qui semble devoir éteindre enfin le feu d'une Guerre, la plus désolante, qui ait jamais ravagé l'*Europe*. "

EXTRAIT des Nouvelles de PARIS *jusqu'au* 3. Nivôse (24. *Décembre.*)

" Le Gouvernement a proposé, le 1. *Nivôse*, au *Corps-Législatif* deux Projets de Loi. Par le premier il demande un supplément de crédit pour les dépenses d'établissement des Autorités actuelles, qui ont excédé de 500. & quelques mille Francs la Somme, à laquelle elles avoient été évaluées & fixées l'année dernière. Le second Projet est relatif à l'organisation d'une nouvelle Administration Forestière. Le *Corps-Législatif* a communiqué, hier, l'un & l'autre au *Tribunat*. Si les *Consuls* tardent encore à mettre sur le tapis les Projets de Loi plus importans, qu'ils ont dans leur Portefeuille; à aborder, entre autres, la grande question des Dépenses & des Impôts de l'an 9, qui est commencé; c'est (dit-on) dans l'espérance que la prompte Pacification du Continent couronnera les exploits des Troupes Républicaines, & permettra de prendre d'autres mesures que celles, que commanderoit la continuation de la Guerre. Toutes choses étant donc subordonnées à la fortune Militaire, il est naturel qu'on en observe le jeu avec le plus grand intérêt. Voici la suite des dernières Nouvelles des Armées, publiées par le Gouvernement *François* (*& annoncées dans notre* Gazette *de ce jour.*) "

ARMÉE DU RHIN. *Au Quartier-Général de* SALTZBOURG, 25. Frimaire *an* 9. (16. *Décembre* 1800.)

Le Général de Division, Chef de l'Etat-Major-Général, au Ministre de la Guerre.

" CITOYEN MINISTRE, Après le passage de l'*Inn*, à *Neupeuren*, l'Armée *Françoise* s'est avancée entre l'*Inn* & la *Saltz*, l'Aile droite commandée par le Général *Lecourbe* sur *Seebruck*, *Traunstein*, *Teissendorf* & les bords de la *Saal*, ayant une Division du Centre, commandée par le Général *Grouchy*, en soutien; les deux autres Divisions du Centre, commandées par les Généraux *Decaen* & *Richepanse*, ont marché sur la grande route de *Wasserbourg*, pour forcer l'Ennemi à évacuer le Pays entre l'*Inn* & la *Saltz*; & de-là elles ont fait un mouvement par leur droite pour se mettre en ligne sur les bords de cette dernière Rivière, vers *Lauffen*. Deux Divisions du Corps du Lieutenant-Général *Grenier* ont passé l'*Inn* à *Wasserbourg*, après avoir rétabli le Pont, & ont marché par *Altenmark*, vers *Lauffen*, jettant un Détachement sur *Dit-maining*, tandis que la Division *Ney* passoit à *Muhldorf*, & traversoit l'*Achza* pour venir observer & masquer *Burghausen*. La plus grande partie de l'Armée ennemie s'étoit concentrée entre *Lauffen* & *Saltzbourg*; & le Général *Lecourbe*, le 21. *Frimaire* (12. Décembre,) trouva une Avant-Garde en avant de la *Saal*, qu'il culbuta si brusquement, qu'elle lui abandonna quatre Pièces de canon & quatre-cents Prisonniers. "

" Le Général en chef avoit fait ses dispositions pour passer la *Saltz*, entre *Lauffen* & *Saltzbourg*; & il ordonna en conséquence au Général *Lecourbe* de se porter sur la rive droite de la

Saal, & au Général *Decaen* sur *Lauffen*, tandis que les Généraux *Richepanse* & *Grouchy* étoient en réserve, prêts à se porter sur l'un ou sur l'autre de ces Généraux. "

„ Le 22. (13. Décembre,) le Général *Lecourbe* passa la Rivière de *Saal*, malgré l'Ennemi qui vouloit la défendre, & s'empara du Village de *Wual* (ou *Wal.*)

„ Le Général *Decaen* arriva sur *Lauffen*, trouva le Pont rompu, & l'Ennemi garnissant les Hauteurs qui le dominent. Trois Chasseurs de la 14me légère se jettèrent à la nage, malgré un froid extrêmement rigoureux, pour aller chercher quelques Barques sur le bord opposé, tandis que quelques autres s'avançoient, en fusillant, sur les débris du Pont. Environ 80. Hommes, passés sur les Barques qu'on avoit ramenées, suffirent pour culbuter l'Ennemi & lui faire 200. Prisonniers, parmi lesquels plusieurs Officiers. "

„ Le Général en chef ordonna au Général *Grenier* de se porter avec ses deux Divisions sur *Lauffen;* & le même ordre fut donné aux Divisions *Grouchy* & *Richepanse;* il fit aussi diriger de suite l'Equipage de Pont sur ce même point, pour jetter un Pont nouveau, tandis qu'on réparoit celui que l'Ennemi avoit rompu. Ces travaux s'opérèrent pendant la nuit: Déjà 500. Hommes étoient passés sur la rive droite; & le Général *Decaen* continuoit ce mouvement, lorsqu'à huit heures du matin, le 23. (14. Décembre,) il s'engagea une affaire très-vive sur le front de l'Aile droite; le Général *Lecourbe* la soutint avec vigueur, & sans perdre le Village de *Wual*, jusqu'à deux heures après midi, lorsque le Général *Decaen*, qui avoit passé la Rivière en entier avec sa Division, commença à marcher en avant, faisant un grand feu d'Artillerie sur ce qu'il avoit devant lui: Ce mouvement, en contribuant à dégager le Général *Lecourbe*, favorisa en même tems le passage de la Division *Richepanse*, qui commençoit à se former sur la rive droite. "

„ Dans la nuit du 23. au 24. (14. au 15. Décembre,) l'Ennemi a opéré sa retraite avec précipitation; & nous sommes entrés à *Saltzbourg* à 8. heures du matin. "

„ Les pertes de la journée du 23. s'élèvent, pour nous, à environ 300. blessés. Le Chef-de-Brigade *Ducheyron*, commandant le 9me Régiment de *Hussars*, Officier de la plus grande distinction, a été tué. Le Général *Schinner* a eu un doigt emporté d'un boulet de Canon & une balle à la cuisse. L'Adjudant-Commandant *Mangin* a eu le bras cassé d'un biscayen. L'Ennemi a eu, de son côté, 800. blessés, dont une partie est restée à *Saltzbourg;* il a laissé de plus en nos mains 400. Prisonniers & une Pièce de canon. "

„ Je vous enverrai incessamment, CITOYEN MINISTRE, un Rapport général de toutes ces opérations & de plusieurs autres Combats, dans lesquels nos Troupes ont déployé leur valeur ordinaire. Vous excuserez le retard, que j'ai apporté à vous l'adresser, en considérant la rapidité de nos marches & les obstacles, qu'elles opposent à la réunion des Rapports particuliers des Divisions. " *Salut & respect*, (*Signé*) DESSOLLES.

„ P. S. L'Ennemi se retire par la Route de *Neumarck* (*Newmarkt;*) l'Armée est à sa poursuite. Le Général *Richepanse* l'a trouvé aujourd'hui à *Neumarck* même, & l'a forcé dans sa position, en lui faisant 200. Prisonniers. "

ARMÉE D'ITALIE. EXTRAIT *de la Correspondance du Chef d'Etat-Major de l'Armée des* Grisons *au Ministre de la Guerre.*

Au Quartier-Général de CHIAVENNA, *le* 16. Frimaire *an* 9. (*7. Décembre* 1800.)

„ CITOYEN MINISTRE, Le Général *Macdonald* a passé le *Splugen* avec une partie de l'Armée des *Grisons*. Si nous avons forcé ce passage, si nous remplissons les vuës du Gouvernement, c'est parce que le Général en chef n'a pas cru, qu'*aucun obstacle* dût l'arrêter. Il a fallu la même énergie dans les travaux & dans l'exécution de ses ordres, la même ardeur & la même constance de la part des Troupes. "

„ L'Ouragan du 6. (27. Novembre) avoit forcé de retarder la marche du 10me Régiment de Dragons. Depuis cette époque, le *Splugen* étoit entièrement fermé; &, quoiqu'une forte gelée & un tems serein eussent succédé à la tourmente, l'amoncelement des neiges étoit si considérable sur le premier revers de la Sommité, que les *Guides du Pays refusoient de s'y engager*. Cependant le Général en chef m'ordonna de me rendre au Village de *Splugen*, & de tenter, à tout prix, d'ouvrir le passage. Le 10. (1. Décembre) au matin, je mis en mouvement une première Colonne de quelques Compagnies de la 8ome, une Compagnie de Dragons du 10me & un Convoi d'Artillerie. Je fis précéder cette Colonne par quelques Boeufs, qui, conduits par des Guides exercés, fouloient la neige. Cinquante Travailleurs du Pays ouvroient le sentier: Ils étoient soutenus par une Compagnie de Sappeurs. L'Adjudant-Commandant *Stabenrath*, chargé de ces travaux, parvint, vers le soir, avec la tête des Travailleurs, jusqu'à l'Hospice, distant de deux lieuës du Village de *Splugen*. Le Général *Laboissière*, séparé par les Avalanches de la Colonne, à la tête de laquelle il avoit marché le 6. étoit resté dans cette Maison, & avoit fait commencer le déblayement des neiges dans les rampes du *Cardinel*, du côté d'*Isola*. Le reste de la Colonne étoit en mouvement, & suivit de près les Travailleurs; mais la Cavalerie ne put arriver que vers les neuf heures du soir. "

„ Lorsqu'au quatrième jour du passage, le Général *Macdonald*, que j'avois dévancé ici pour organiser les travaux, encore imparfaits, des rampes du *Cardinel*, & pour préparer les

premiers Cantonnemens, se présenta au passage, avec son Quartier-Général, son Escorte, les Grenadiers de la 3me Demi-Brigade d'*Orient* & la 104me Demi-Brigade, il ne s'attendoit point à rencontrer des difficultés & des dangers plus grands, que n'en avoit éprouvés la première Colonne, le jour de l'Ouragan. Une neige très-épaisse, qui duroit depuis deux fois vingt-quatre heures, avoit tellement comblé les tranchées & effacé les traces, que les Gardes mêmes ne pouvoient reconnoître les Chemins, dont les jalons avoient été emportés ou arrachés. Il ne parvint à la Sommité, à la tête de la Colonne, qu'après six heures de travail, qui, sans son extrême fermeté, eût été infructueux. Les Travailleurs & les Grenadiers, qui formoient la tête de la Colonne, rétrogradèrent un instant, persuadés que le passage étoit entièrement fermé; mais le Général en chef, accompagné des Généraux *Pully* & *Sorbier*, & des Adjudants-Commandants, *Duperreux* & *Dumoulin*, les ramena sur leurs traces. On ne pouvoit le suivre que très-difficilement, parce que la neige tomboit en abondance, & qu'il falloit de quelques minutes pour combler tous les sentiers."

„ Nous espérons, si le tems devient serein, que la route sera rétablie & le passage rendu plus facile; mais, quoiqu'il arrive, nous tâcherons de ne point l'interrompre."

„ J'aurois dû, CITOYEN MINISTRE, vous parler du zèle, qu'ont montré dans cette circonstance les Officiers d'Etat-Major & plusieurs Officiers particuliers. J'ai peu de mérite à avoir mis quelqu'ordre dans une opération si difficile, ayant été aidé avec tant d'intelligence & de bonne volonté. Nous avons perdu trois Hommes & quelques Chevaux."

Au Quartier-Général de MORBEGNO, *le* 21. Frimaire (12. *Décembre.*)

„ A mesure que l'Armée défiloit par le *Splugen* sur *Chiavenna*, le Général en chef établissoit la nouvelle organisation en Ordre de Bataille des Divisions, & les portoit successivement en *Valteline*. Déjà une partie de l'Avant-Garde est entrée dans le Val de *Cammonica*, par la *Passa d'Apriga*, & se lie ainsi avec l'Aile gauche de l'Armée d'*Italie*. Le reste est placé entre *Pirano* & *Sondrio*, prêt à déboucher par le Val d'*Apriga*. Le Général *Van Damme* a son Quartier-Général à *Ponté*."

„ La Brigade de gauche du Général *Baraguay-d'Hilliers*, qui étoit déjà en *Valteline* depuis un mois, occupe le *Haut-Engadin*: Elle a poussé de fortes Reconnoissances vers *Zernitz*, où les Ennemis ont un Corps de 1500. Hommes. Le but étoit de couvrir la marche de l'Armée dans le long Défilé par *Tuzis*, *Splugen* & *Chiavenna*, & d'ouvrir le communication de l'*Engadin* avec la *Valteline*, par le Mont *Bernina* & le Val de *Puschiava*."

„ L'un & l'autre objet ont été remplis; mais un Détachement de la 18me Demi-Brigade, faisant partie de la 3me provisoire d'*Orient*, & un Détachement du 2me Régiment de *Hussars* à pié, ont été tournés & surpris dans la nuit du 17. au 18. (8. au 9. Décembre,) au moment où le passage du *Splugen* s'achevoit. Ces Détachemens ont opposé la plus forte résistance dans le Village de *Zutz*; & l'Ennemi a payé cher quelques Prisonniers qu'il a faits."

„ La Réserve d'Infanterie, qui arrivoit à *Chiavenna*, a soutenu ces Postes & a repris *Zutz*. Nous sommes avancés, dans le *Haut-Engadin*, jusqu'à *Ponté*; & la communication par le *Val de Puschiava* est maintenuë."

Pour Copie conforme, *Le Ministre de la Guerre*, (*Signé*) ALEX. BERTHIER.

„ L'Officier, arrivé nouvellement d'*Egypte* sur la Côte de *France* avec les Depêches du Général *Menou* jusqu'au 23. *Brumaire* ou 14. Novembre, les a annoncées aux *Consuls* par la Lettre, dont voici l'Extrait."

EXTRAIT d'une Lettre du Chef-de-Brigade NETHERWOOD au Gouvernement.

TOULON, le 19. *Frimaire* (10. Décembre.)

„ *Je suis parti d'*Alexandrie, *le* 29. Brumaire (20. *Novembre*,) *sur la Corvette* l'Héliopolis. *J'arrive à* Toulon, *n'ayant mis que* vingt jours *dans la traversée. Les fréquentes Nouvelles de* France, *que l'Armée recevoit par mer & par les Déserts de* Barbarie, *portoient la joye dans tous les coeurs. L'Armée est bien établie, point de Maladie: Je vous amène, de la part du Général* Menou, *plusieurs* Mameloucks *de* Murad-Bey (Prince Ami des *François*.)"

„ La substance de la partie la plus essentielle des avant-dernières Depêches du *Caire*, qui alloient jusqu'au 12. *Brumaire* ou 3. Novembre, fut communiquée, le 24. *Frimaire* ou 15. Décembre, au Conseil-d'Etat, à l'ouverture de sa Séance, par le *Second-Consul Cambacères* dans les termes suivans:"

„ CITOYENS, *Le* Premier-Consul, *ne pouvant point encore venir à la Séance, ne veut pas différer à vous faire connoître les Nouvelles satisfaisantes, qui lui sont parvenues ce matin de l'Armée d'*Egypte. *Cette Armée est dans un état de force & d'abondance, qui ne permet plus d'avoir des craintes sur le sort de la belle Conquête, qu'elle est chargée de défendre. Le Général* Menou *écrit à la date du* 12. Brumaire (3. *Novembre*) *dernier*, " *qu'il est à la tête* " *de* 18. *à* 20. *mille Hommes* François *& d'un grand nombre de Troupes Auxiliaires, bien armées & équipées; que la Solde est allignée; que depuis six mois il n'a pas eu un seul Ennemi* " *à combattre, pas un seul trouble intérieur à réprimer; que le* Grand-Visir, *éloigné de plus* " *de cent lieues du* Désert, *n'a avec lui que les restes très-affoiblis de son Armée.* " *qu'on ne*

n'excède pas, que ce Corps s'élève à plus de 6. mille Hommes. " *Un Vaisseau* Turc *de* 80. *Canons & une Frégate* Angloise *ont échoué sur la Côte. Les* François *se sont emparés de l'Artillerie.*"

„ Depuis ces Avis, la Paix intérieure de la Colonie *Françoise* en *Egypte* ne paroît pas avoir été si complette, qu'elle n'ait été troublée en rien. Le Général *Menou* écrit dans sa dernière Lettre: " Quelques Intriguans avoient voulu remuer; mais la contenance de „ l'Armée les a fait rentrer dans le devoir. "

„ Le Général *Russe* de *Sprengtporten* & le Général *François*, *Clarke*, partis le 23. *Frimaire* ou 14. Décembre de *Bruxelles*, sont arrivés le 27. *Frimaire* au soir à *Paris*. Le premier a dîné le 28. chez le Ministre des Relations extérieures, & a été présenté, le 29. au matin, par celui-ci au *Premier-Consul*. Le Baron de *Sprengtporten* & les Officiers de sa Suite ayant témoigné leur désir de visiter les nombreux Monumens des Arts qui se trouvent à *Paris*, le Ministre de l'Intérieur a nommé, pour les accompagner, les Citoyens *Regnaud*, Peintre, & *Raimond*, Architecte, tous deux Membres de l'Institut National des Sciences & Arts. "

„ Le *Tiers-consolidé* est monté, à la Bourse d'aujourd'hui, à 38. pour-cent. "

EXTRAIT *du Journal officiel de* FRANCE *du* 4. Nivôse (25. *Décembre.*)

„ PARIS, *le* 3. Nivôse. Aujourd'hui, à 8. heures du soir, le *Premier-Consul* se rendoit à l'*Opéra*, avec son Piquet de garde. Arrivé à la Ruë *Nicaise*, une mauvaise Charrette, attelée d'un petit Cheval, se trouvoit placée de manière à embarrasser le passage: Le Cocher, quoiqu'allant extrêmement vite, a eu l'adresse de l'éviter. Peu d'instans après, une explosion terrible a cassé les glaces de la Voiture, blessé le Cheval du dernier Homme du Piquet, brisé toutes les vîtres du Quartier, tué trois Femmes, un Marchand-Epicier & un Enfant. Le nombre des blessés, connu jusqu'à ce moment, est de quinze. Ce sont des Hommes, qui passoient, & des Propriétaires des Maisons voisines. Une quinzaine de Maisons ont été considérablement endommagées. Il paroît, que cette Charrette contenoit une espèce de Machine infernale. La détonation a été entenduë de tout *Paris*; une bande de rouë de la Charette a été jettée par dessus les toîts dans la Cour du *Consul Cambacérès*. Le *Premier-Consul* a continué son chemin, & a assisté à l'*Oratorio*. Il y a deux mois, le Gouvernement fut prévenu, qu'une trentaine de ces Hommes, qui se sont couverts de Crimes à toutes les époques de la Révolution, & spécialement aux journées de Septembre, avoit conçu le même projet. Depuis ce tems douze sont détenus au Temple. "

[*Suivent divers Rapports du Préfet de Police sur le projet de brûler, au moyen d'une Machine infernale, la Voiture du* Premier-Consul, *à son passage dans la Ruë* Nicaise.]

De LEYDE, *le* 29. *Décembre.* Les Papiers & Lettres de l'*Allemagne*, récemment arrivés, ajoutent plusieurs Nouvelles importantes à celles déjà communiquées. La *Gazette de Munich* du 16. de ce mois nous apprend, sous cette date, que l'Avant-Garde de l'Armée de *Moreau* a occupé le passage de *Lueg* & le Fort de *Werfen*, dans le Pays de *Saltzbourg*; qu'un Détachement *François* s'est aussi emparé du Passage de *Mandling*, sur les Confins de la Province *Autrichienne* de *Styrie*; & que des Partis se sont avancés sur les Frontières de la *Haute-Autriche*. Suivant les Lettres directes de *Saltzbourg* du 18, les Généraux *Moreau* & *Desfolles* étoient même déjà partis alors de cette Ville pour *Newmarkt* avec le Quartier-Général. Dans ces circonstances, l'Archiduc *Charles* est enfin retourné en effet, le 17, à l'Armée *Autrichienne*, pour tenter de rétablir la fortune des Armes Impériales. Vers le même tems il y a eu une Action des plus sérieuses entre l'Armée *Gallo-Batave* & le Corps du Général Impérial de *Simbschën*, renforcé maintenant, sur les Frontières du *Haut-Palatinat*, par une partie de celui du Général de *Klenau*. Une Lettre officielle d'un Aide-de-Camp du Général *Augereau*, en date du Quartier-Général à *Herzogen-Aurach* le 19. Décembre & publiée à *Francfort* le 22, annonce cette Affaire de la manière suivante. "

„ *A la suite d'une forte Reconnoissance, que nous avons faite sur* Lauf, *il s'est engagé* [*le* 18. *Décembre*] *une Bataille sanglante entre cette dernière Ville &* Nuremberg. *On s'est battu depuis* 9. *heures au matin jusqu'à la nuit, avec un acharnement qui tenoit de la fureur, au point qu'on s'est pris corps à corps à diverses reprises. L'Ennemi, quoiqu'en force de beaucoup supérieure, a été repoussé sur tous les points: Il a eu, d'après le rapport même des Officiers faits Prisonniers, plus de cent Chariots de blessés ou morts, & sur-tout en Cavalerie. Un Colonel d'*Uhlans *a été tué, ainsi qu'un Major & deux autres Officiers supérieurs. Nous avons eu très-peu de morts, mais plus de deux-cents blessés. Parmi ces derniers nous comptons les deux Chefs-de-Bataillon de la* 49^me *Demi-Brigade* Chauvet & Michel, *& le brave* Frédéric *de la* 21^me, *qui l'est très-grièvement. Le Chef-de-Brigade de la* 11^me *a eu son Cheval tué sous lui. Le Chef-de-Brigade des Dragons* Watier *s'est particulièrement distingué dans cette journée.* "

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*